

عيش لهم إلا منها ومن عاداتهم أنه إذا وصل مركب من بلاد الهند أو غيرها خرج عبيد السلطان إلى الساحل وصعدوا في صنُوق إلى المركب ومعهم الكسوة الكاملة لصاحب المركب أو وكيله وللربان وهو الرئيس وللكراني وهو كاتب المركب ويؤتى اليهم بثلاثة افراس فيركبونها وتضرب أمامهم الاطبال والابواق من ساحل البحر إلى دار السلطان فيسلمون على الوزير وأمير جنود وتبعث الضيافة لكل من بالمركب ثلاثا وبعد الثلاث يأكلون بدار السلطان وهم يفعلون ذلك استجلابا لأصحاب المراكب وهم أهل تواضع وحسن اخلاق وفضيلة ومحبّة للغرباء ولباسهم القطن وهو يجلب اليهم من

et d'étain, et n'ont pas cours ailleurs. Les habitants sont des marchands, et vivent exclusivement du trafic.

Ils ont cette habitude, quand un navire arrive, soit de l'Inde, soit d'un autre pays, que les esclaves du sultan se dirigent vers le rivage, qu'ils montent sur un bateau, et se rendent à bord de ce bâtiment. Ils portent avec eux des habillements complets, pour le maître du navire ou son préposé, pour le *robbân*, qui est le capitaine, et pour le *kirâny*, c'est-à-dire le scribe du bâtiment. On amène aussi pour ces individus trois chevaux, sur lesquels ils montent. On bat devant eux les tambours, et l'on sonne les clairons, depuis le bord de la mer jusqu'au palais du sultan, et ils vont saluer le vizir et le commandant des gardes. On envoie le repas d'hospitalité pendant trois jours à tous ceux qui se trouvent sur le navire; après cela, ils mangent dans le palais du sultan. Ces gens agissent ainsi pour se concilier l'esprit des maîtres des bâtiments.

Les habitants de Zhafâr sont modestes, doués d'un bon naturel, vertueux, et ils aiment les étrangers. Leurs vêtements